



Paysage mental à base de cuillères

La cuillère, ustensile modeste et archaïque, traverse l'histoire de l'humanité et toutes les cultures.

Pour moi, elle fait lien...ne serait-ce qu'avec une grand-mère, ou toute africaine, amérindienne, asiatique, et pourquoi pas avec Lucy. Elle semble former, avec le pot ou le bol, le couple inaugural de la domesticité; et conséquemment d'un ordre social.

La cuillère est féminine ; pourrait-elle être féministe brandie par Margot-la-folle ?

Je n'en sais rien, mais toujours est-il que, ronde et creuse, elle ressort d'une féminité nourricière et qu'identitairement elle n'est ni bâton pour se faire battre, ni arme pour se faire abattre ; et si elle advient au sceptre, c'est dans l'ordre inversé du carnaval.

J'en propose quelques unes particulièrement rétives à tout usage et dont les contorsions rappellent le déhanché des vierges folles de la cathédrale de Strasbourg ...
Mauvaises filles.



Cuillères, grès chamotté et engobe de porcelaine.

L'esprit des lieux : Marguerite et l'apiculteur

Arrivée fin décembre en Alsace, je découvre la région et y accorde mes lectures ;
je lis Maître Eckhart et rencontre le texte de Marguerite Porete ; béguine et mystique, elle fut brûlée en 1310 pour son livre jugé hérétique.

J'ai longtemps cherché une destinataire à mes cuillères fabriquées... Le cadre des Dominicains m'a semblé propice à accueillir la figure de Marguerite.
Son comparse sera l'apiculteur, inspiré d'une gravure de Bruegel.

Une série de bustes se faisant face :
figure féminine voilée au visage évidé,
figure masculine de pénitent sous son masque.



Grès chamotté noir, anthracite et rouge, émail bleu.